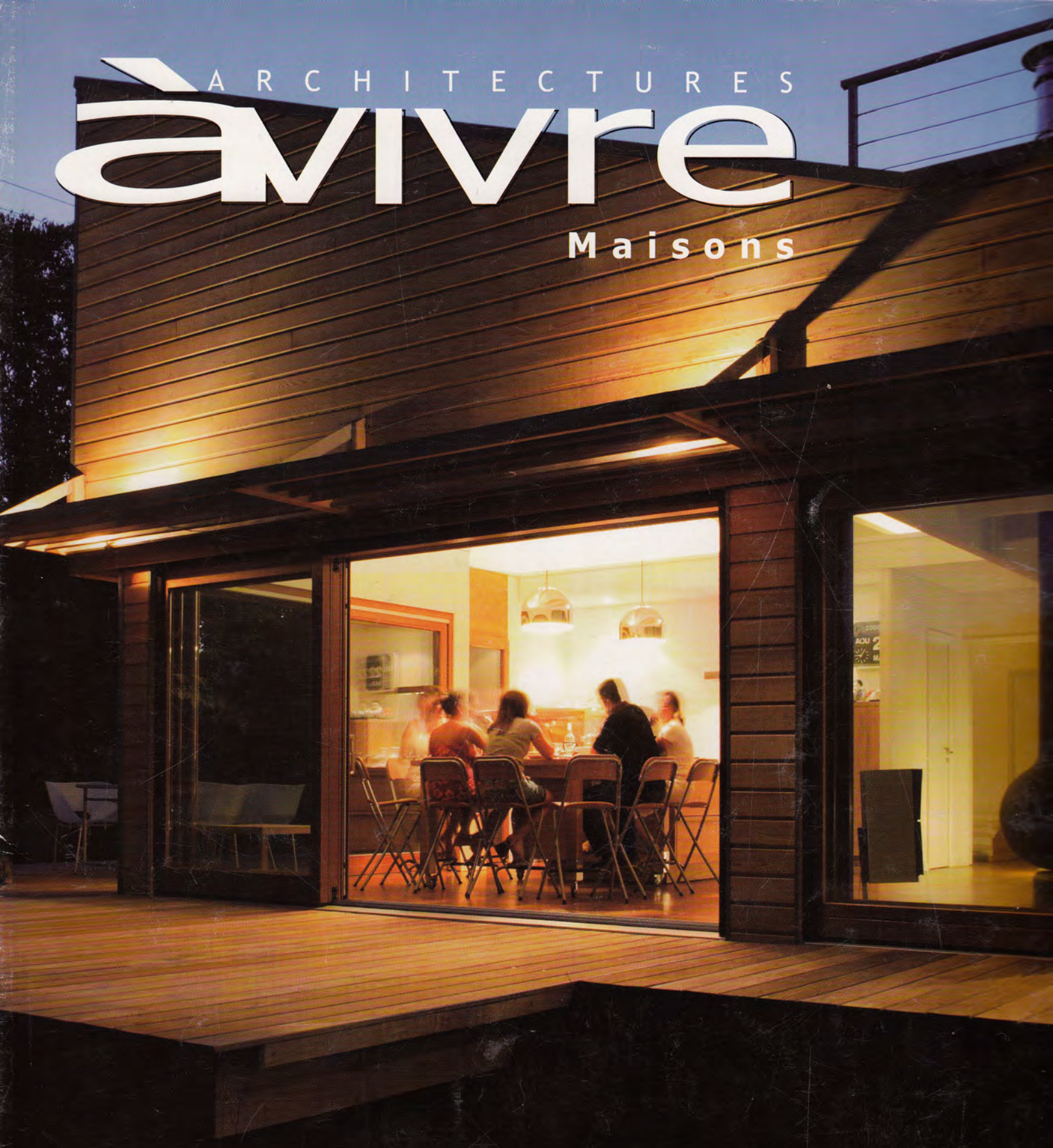
ARCHITECTURES

à vivre

Maisons

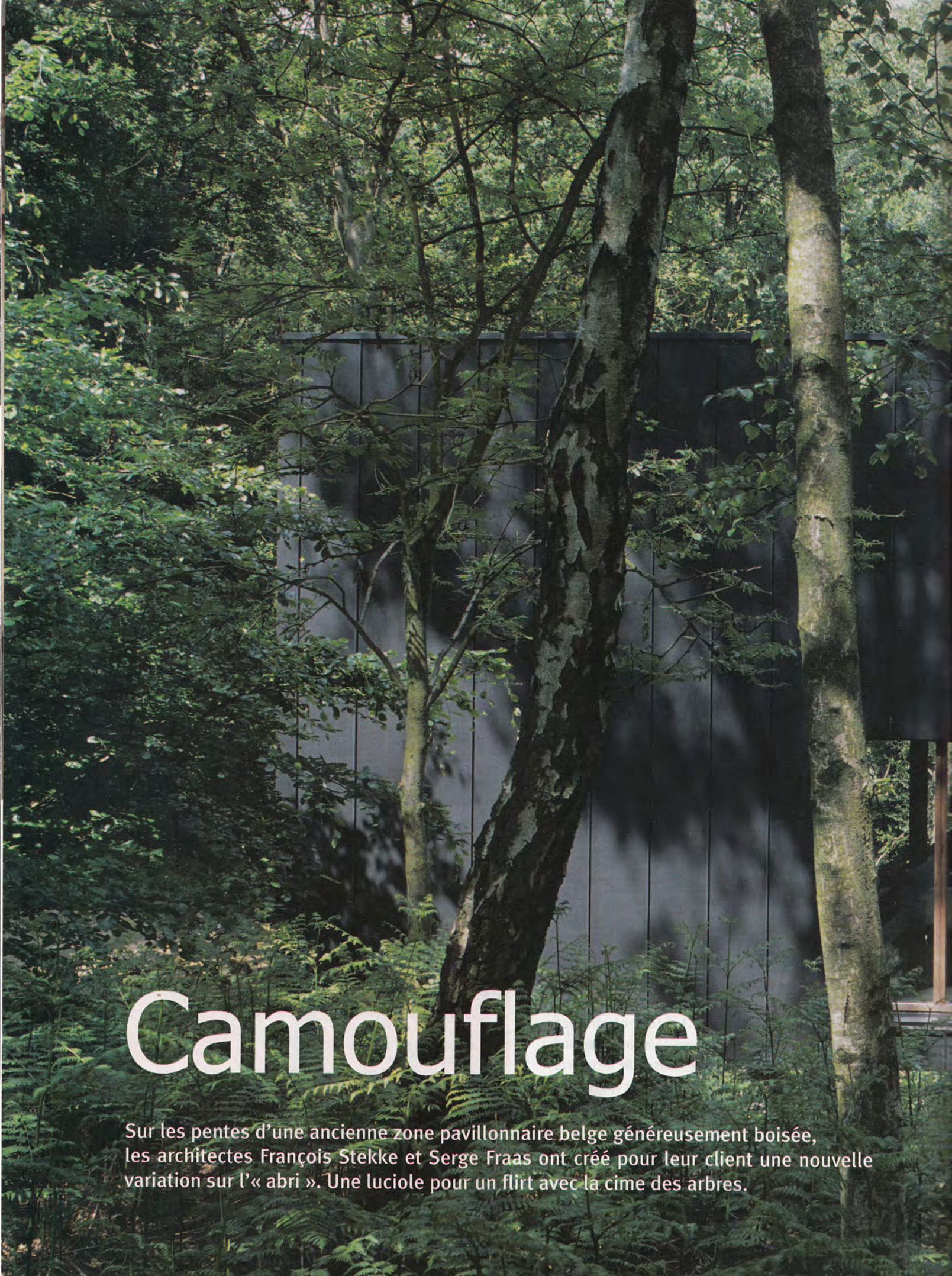


Construire bioclimatique

Rangement : la place du livre / Jardin contemporain

Toitures végétalisées : mode d'emploi

BIMESTRIEL N°34 janvier/février 2007



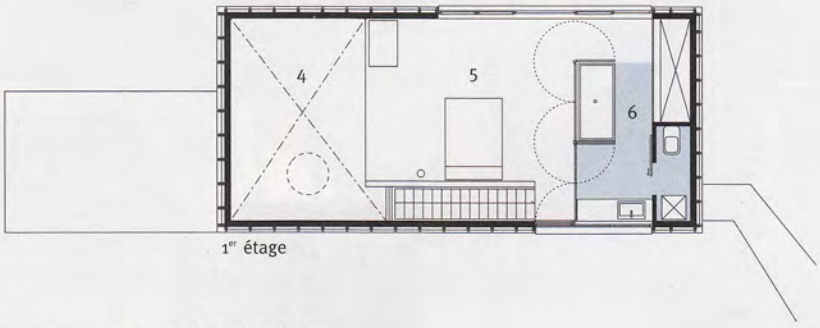
Camouflage

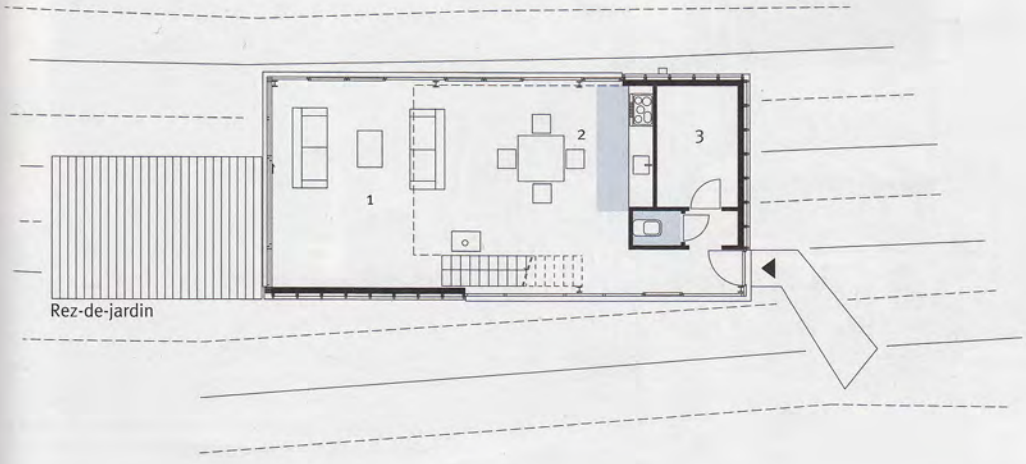
Sur les pentes d'une ancienne zone pavillonnaire belge généreusement boisée, les architectes François Stekke et Serge Fraas ont créé pour leur client une nouvelle variation sur l'« abri ». Une luciole pour un flirt avec la cime des arbres.

Accessible par une passerelle, la maison mirador posée au milieu des arbres impose sa présence tout en se fondant dans ce cadre boisé.

C'est en visitant la première réalisation de François Stekke et Serge Fraas, située dans la même rue, que David, un jeune graphiste, décide de leur confier la réalisation de sa future maison. Dès leur premier rendez-vous, il participe à l'élaboration du projet en exprimant ses souhaits par ses propres croquis, sur lesquels les architectes se baseront ensuite pour développer leur travail. Au départ, il leur livre sa volonté de construire un monolithe de béton inséré dans la pente afin de conférer à sa maison un aspect brut. Des contraintes budgétaires amèneront le duo à lui proposer une solution alternative qui respecte cependant l'esprit de la commande : une structure de huit pilotis de béton accueillant un système d'ossature en acier avec remplissage en blocs de béton. Ce choix permet d'obtenir les effets d'ouverture ou de fermeture recherchés tout en allégeant le poids de l'ensemble. Les architectes installent un projet fait de paradoxes et de contrastes : un refuge, clos et couvert, au milieu des arbres, ou comment être ici et ailleurs, être dedans et dehors, être seul et ensemble, être protégé et vivre dans la nature... à l'image d'un poste d'observation.

L'entrée de la maison se fait par une passerelle discrète.





1. Salon
2. Cuisine
3. Local technique
4. Vide sur salon
5. Chambre en mezzanine
6. Salle de bains

Accueillie dans les bois

Dissimulée sous des feuilles et accrochée à la pente, cette maison installée est construite comme un abri où l'on regarde ce qui nous entoure pour rêver. En lien avec le contexte, c'est un travail sur une structure, une accroche pour un premier contact avec le lieu, sans en modifier l'essence. Respecter la nature et comprendre ce que le client recherche amènent les architectes à imaginer, à s'intégrer dans l'environnement sans le modifier et à installer une petite boîte parfaite à habiter, tel un objet précis dans le paysage. Des panneaux de zinc noir viennent constituer le bardage métallique, conférant à la maison un aspect sobre et mat. Ce caractère à la fois industriel et élégant de la façade est adouci par l'utilisation du bois pour les menuiseries, la terrasse, et a rendu possible la création de ce conteneur à la fois contemporain et discret.

Vie de l'intérieur

L'esthétique design et graphique de cet abri est à l'image de son propriétaire. Faite du mélange des styles de mobilier et du choix de trois couleurs, noire, rose et blanche, elle nous plonge dans une simplicité évidente et chaleureuse. Organisée sur deux niveaux liés entre eux par un espace en double hauteur, cette maison de 120 mètres carrés respire et offre de multiples configurations.

L'espace est libre de toute cloison. Le niveau d'entrée forme un seul et même espace de vie où dialoguent le séjour et la cuisine. Un coin technique composé d'un sanitaire et d'un débarras se dissimule derrière le plan de travail de la cuisine. Le poêle à bois, complété pour un confort d'utilisation par un chauffage à accumulation dans la dalle de béton du niveau inférieur, fait le lien entre l'espace séjour et cuisine.

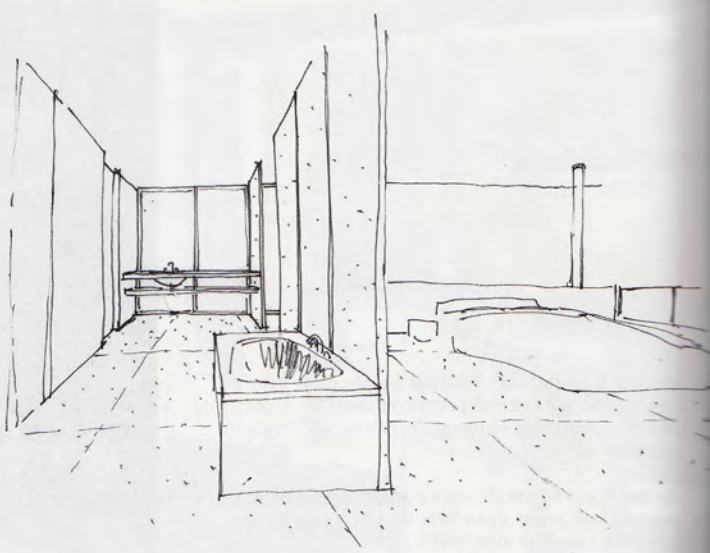
Depuis la terrasse, les larges baies vitrées permettent d'entrevoir la quasi-totalité de l'espace intérieur, y compris la mezzanine. L'ombre portée des arbres sur le bardage métallique en zinc noir prépatiné fait vivre la façade au fil des heures.

En haut à gauche : la cuisine est animée d'une ligne de néons bleus qui électrise l'espace et teinte les aspérités du béton encadrant les éléments. Un pan de mur recouvert d'ardoise clôt cet espace.

En bas à gauche : la structure poteaux/poutres en acier propose une lecture dynamique de l'espace du rez-de-chaussée et rythme ainsi le lieu.

Ci-dessus et ci-contre : l'intérieur est marqué par l'apparence brute des matériaux qui concèdent à l'espace son côté original et moderne. Le remplissage en blocs de béton permet d'éviter le recours à des plaques de plâtre classiques pour les murs intérieurs, comme le souhaitait le client.

Côté salle de bains, deux panneaux pivotants en bois sur axe vertical garantissent l'intimité tout en offrant un espace ouvert et modulable.



La chambre, suspendue au-dessus de l'espace séjour/cuisine, reste minimale. Chaque objet est unique : le lit blanc adossé au garde-corps en béton brut, le bureau contre le mur d'agglos gris, le meuble de rangement en bois... Tous ces objets affirment l'identité du lieu. Une lucarne circulaire inonde de lumière la double hauteur du salon.

L'étage comprend une chambre unique et sa salle de bain. Des panneaux pivotants sur axe vertical permettent d'ouvrir et de fermer ces deux espaces différents, conservant si nécessaire l'intimité de chacun. Le mur du fond est rythmé par trois grandes portes blanches qui dissimulent le placard et le sanitaire, accentuant ainsi la position centrale de la baignoire, élément majeur de l'espace du bain.

Mise en lumière

L'espace de la maison est mis en valeur par des variétés de lumière, naturelles ou artificielles. Les larges baies vitrées offrent non seulement un panorama sur la vallée, une transparence filante mais aussi une luminosité qui s'associe de manière complémentaire aux matériaux bruts. L'ouverture sur la forêt permet de déjouer cet effet compact de conteneur et d'illuminer abondamment les pièces.

Le côté obscur des blocs de béton est atténué par la luminosité du lieu et l'agencement de chaque luminaire. À l'étage, des spots de couleur positionnés à même le mur éclairent le damier de parpaings tout comme ils contribuent à asseoir la double hauteur du séjour. Le blanc pur du plafond réfléchit quant à lui la lumière de l'extérieur, contrastant avec le noir mat de la structure acier.

Presque invisible, la construction semble être là depuis longtemps et propose à ses occupants de vivre comme en retraite, vers le partage du paysage. ■

Agnès Haussermann et Natacha Delannoy
Photos de Tim Van de Velde

Fiche technique

Localisation : Villers-la-Ville, Belgique
Architectes : François Stekke et Serge Fraas
Année de réalisation : 2005
Durée des études : 10 mois
Durée des travaux : 14 mois
Surface : 120 m²
Coût des travaux : 110 875 euros HT
Matériaux utilisés : acier (ossature), blocs de béton (remplissage), joints ton sur ton, zinc noir prépatiné (bardage, posé à joints debout en laies verticales), bois (menuiseries), béton lissé (sol).

Détail financier en euros HT
Terrassements, égouttage et gros-œuvre : 29 800, **structure acier :** 8 090, **bardage zinc, charpente et toiture :** 33 080, **châssis bois :** 13 700, **sanitaires :** 7 835, **chauffage :** 3 180, **électricité :** 3 120, **béton lissé :** 3 920, **parachèvements (cimentage/plaques) :** 3 950, **menuiseries intérieures :** 4 200.

Voir carnet d'adresses p. 162